

Perception des produits biologiques par les consommateurs camerounais

Perception of organic products by Cameroonians consumers

VOUNBA Claudine

Chercheuse Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) / Centre de Recherche Agricole de Maroua / République du Cameroun.

clovevounba@gmail.com

SIDSI Bienvenu

Chercheur Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) / Centre de Recherche Agricole de Maroua / République du Cameroun.

sidsibienvenu@gmail.com

ALHADJI AZI Hamidou

Chercheur Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) / Centre de Recherche Agricole de Maroua / République du Cameroun.

alhadjiazi@gmail.com

BIYACK WOULBO Cyrille

Chercheur Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) / Centre de Recherche Agricole de Wakwa / République du Cameroun.

woulbocyrille@yahoo.fr

BOURSI Jérémie

Chercheur Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) / Centre de Recherche Agricole de Wakwa / République du Cameroun.

jeremieboursi@yahoo.fr

Date de soumission : 14/03/2022

Date d'acceptation : 10/06/2022

Pour citer cet article :

VOUNBA C. et al. (2022) « Perception des produits biologiques par les consommateurs camerounais », Revue Internationale du Chercheur «Volume 3 : Numéro 2» pp : 797 - 814

Résumé

La croissance démographique et le souci d'assurer l'alimentation des populations poussent les pouvoirs publics à orienter les agriculteurs vers les produits chimiques. Le but étant d'accroître le rendement. L'utilisation de ceux-ci n'étant pas sans conséquences sur la santé de la terre et même des Hommes, une solution envisageable serait donc la promotion de la production et de la consommation biologique. C'est fort de ce constat que la présente étude entend mettre en évidence les différentes perceptions qu'ont les consommateurs des produits biologiques au Cameroun ; surtout en ce qui concerne la santé des Hommes. La méthodologie privilégie une démarche hypothético-déductive. Une approche théorique nous a permis de formuler l'hypothèse suivante : « **les produits biologiques ont un risque sanitaire moindre** ». Les résultats de l'enquête réalisée auprès de 500 individus ont permis de recueillir des informations qui ont été testées à l'aide du logiciel SPSS. Un tri à plat a été fait sur les données collectées, ensuite nous avons réduit les facteurs en faisant l'analyse en composante principale (ACP) de ceux-ci et enfin le test de régression linéaire multiple nous a permis de ressortir la force de la relation entre les différentes variables. A l'issue de tout cela, il ressort de ces analyses que pour le consommateur camerounais, les produits biologiques sont bons car ils présentent un risque sanitaire moindre.

Mots clés : Agriculture biologique ; Produit biologique ; Perception du consommateur ; Risque sanitaire ; Cameroun.

Abstract

Demographic growth and the concern to ensure the food of the populations push the public authorities to direct the farmers towards chemical products. To aim is to increase performance. The use of these not being without consequences on the health of the earth and even of men, a possible solution would therefore be the promotion of organic production and consumption. It is from this observation that this study intends to highlight the different perceptions that consumers have of organic products in Cameroon, especially when it comes to men's health. The methodology favors a hypothetico-deductive approach. A theoretical approach allowed us to formulate the following hypothesis: organic products will have a lower health risk. The results of the survey carried out with 500 individuals made it possible to receive information which was tested using the SPSS software. A flat sorting was done on the collected data, then we reduced the factors by doing the principal component analysis (PCA) of these and finally the multiple linear regression tests allowed us to highlight the strength of the relationship between the different variables. At the end of all this, it appears from these analyzes that for the Cameroonian consumer, organic products are good because they present a lower health risk.

Keywords: Organic-agriculture, Organic product; Consumer perception; Health risk; Energetic; Cameroon.

INTRODUCTION

Dans le monde en général, on assiste à une croissance du niveau d'exigence des individus dans leur alimentation (Agrain, *et al.*, 2017). Les résultats des études réalisés au Cameroun, dans sa capitale Yaoundé, montrent qu'une femme sur deux (02) présente un surpoids et qu'une sur cinq (05) est obèse. Selon la Fédération Internationale de Lutte contre le Diabète en 2019, 6% des adultes au Cameroun sont diabétiques et 35% de la population est hypertendu (Simo, *et al.*, 2018). De plus, des cas de toxicité aigüe, de perturbation hormonale, de cancers, d'infertilité, de déficience immunitaire, de neurotoxique et d'atteinte au développement du fœtus sont relevés de façon accentuée (Bayiha, *et al.*, 2019). Dans le souci de développement futur du Cameroun, il est important que la population soit en santé car cela impacte directement sur la croissance économique du pays en augmentant la production agricole, industrielle et même l'éducation car une population en bonne santé est apte à poursuivre ses études (Well, 2007 ; Achchab & Bennaceur, 2021). Tout cela pousse les consommateurs à être de plus en plus sensibles, ils revendiquent la sauvegarde de leur capitale santé. Afin de répondre à leurs attentes, l'hygiène, l'innocuité et l'intérêt nutritionnel des produits alimentaires doivent être garantis (Bahiya, *et al.*, 2020). En cette période, le Covid-19, impacte indirectement ou directement sur le comportement des consommateurs. L'augmentation des problèmes sanitaires (maladie de la vache folle, grippe aviaire, l'Ebola...) pousse les consommateurs à se tourner vers les produits bios. Le naturel devient alors le thème à la mode (Allaire et Bellon, 2014). L'agriculture traditionnelle africaine, et l'agriculture biologique ont le même but à savoir la préservation de l'environnement (Mie, *et al.*, 2017, FiBL et IFOAM-Organic International, 2018).

Les travaux antérieurs de Labtio et Belkadi (2019) et de Gari et Dali-Youcet (2021), nous montrent, qu'ils existent des facteurs externes et internes qui impactent de manière directe et indirecte les consommateurs surtout en cette période de Covid19. Selon Kengap, *et al.* (2007), au Cameroun, les ménages assuraient leur alimentation par l'autoproduction des sauces (légumes, légumineuses, l'huile, les condiments, les épices) et ceux consommés en dehors des repas (fruits et snacks) et même les tubercules et racines. En plus, vu la croissance démographique et surtout dans le souci d'assurer la sécurité alimentaire des populations, on assiste à un fort taux d'importation des céréales et un recours de plus en plus accrue à l'utilisation des engrais et des pesticides chimiques dans le but d'accroître le rendement. Ce modèle d'agriculture n'est pas sans conséquences sur la santé des Hommes (Parayamil, 2003)

et des eaux souterraines (Branchet, *et al.*, 2018). Afin de limiter les dégâts causés par l'agriculture conventionnelle, nous assistons à l'émergence de l'agriculture biologique dans les années 90 (Willer et Lernoud, 2018). Cependant, cette technique culturale reste très peu connue et utilisée. Ce secteur est une niche qui permet l'apprentissage et la construction d'un réseau économique capable de supporter les innovations et d'améliorer le PIB du Cameroun ; ceci grâce à l'apparition des nouvelles filières de production et de commercialisation (Greels, 2002). Il existe donc une triple typologie sur l'agriculture biologique : une agriculture biologique certifiée respectant des normes internationales, une agriculture biologique dite « hybride » plus entrepreneuriale, et une agriculture biologique dite « naturelle » caractérisée par la non utilisation de produits chimiques de synthèse (Bayiha, *et al.*, 2019). La préoccupation pouvant varier selon les individus utilitaires (Gabriel et Urien, 2006). C'est ainsi qu'on remarque la présence accrue de ces aliments sur le marché camerounais. Tous les magasins (physiques et virtuels) référencent de plus en plus ces types de produits (Lando, *et al.*, 2020). Le secteur alimentaire biologique est petit, mais en croissance. Il accroît également la diversité des produits proposés aux consommateurs (Minvielle et Ellouze, 2010). On pourra alors rejoindre le développement de la consommation verte qui tend vers une forte individualisation de la consommation (Lipovetsky et Godart, 2018). Ils existent quelques institutions camerounaises qui militent en faveur du bio. Ce sont le MINADER (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural) et l'IRAD (Institut de Recherche Agricole pour le Développement). Pour ces dernières, l'objectif est la promotion de la culture naturelle sans engrais ni produits chimiques, c'est-à-dire produire non seulement en fonction des moyens locaux mais aussi pour préserver la capital santé (Attali, 2019). La présente étude cadre avec le désir pour le gouvernement camerounais d'atteindre les Objectifs du Développement Durable (ODD) (DSCE, 2009). Dans cette étude nous envisageons mettre en évidence le niveau d'adoption des produits biologiques car cela pourrait permettre d'assurer la sécurité alimentaire des populations dans un pays comme le Cameroun. C'est fort de ce constat que nous émettons donc l'hypothèse suivante qui sera testé dans ce travail : « les produits biologiques ont un risque sanitaire moindre ». Il s'agit en l'occurrence d'identifier les différents consommateurs des produits biologiques ainsi que les motivations qui les poussent à utiliser ces produits au détriment des produits conventionnels au Cameroun. Plus spécifiquement nous allons déterminer quelle est la valeur des produits biologiques sur le marché camerounais ? Et quelles sont les catégories de consommateurs des produits biologiques au Cameroun ? Afin de répondre

à ses interrogations, Le travail est structuré de manière suivante : le matériel et les méthodes, puis les résultats et discussion.

1- Méthodologie

L'investigation scientifique a été faite selon la démarche hypothético-déductive. La méthode d'échantillonnage est non probabiliste avec un échantillon de convenance car les participants de cette étude sont les consommateurs que nous avons identifiés dans les magasins référencant ce type de produits. Cependant compte tenu du nombre très réduit de magasins vendant ces produits sur le territoire camerounais, nous avons opté de travailler dans 4 régions du pays. Ses différentes villes comptent environ 6 millions d'habitants en 2015 (BUCREP) Ces magasins sont entre autre Casino, Mahima, Nziko, la boutique Bionatura, Carrefour, Santa-Lucia, la Farelle, Angle Sure etc. Au total, 500 (dont 150 à Yaoundé, 150 à Douala, 100 à Ngaoundéré et 100 à Garoua) individus consommant les produits bios ont été interrogés par le biais d'un questionnaire. Le questionnaire a été constitué essentiellement des questions fermées, ce qui facilitait la tâche au répondant, mais aussi au recueil, au traitement et à l'analyse des informations. Après dépouillement 370 questionnaires sont exploitables. Comme outils d'analyse des données, c'est l'échelle de Likert (1933) qui nous a permis de transformer les données qualitatives en données quantitatives, cette échelle comporte 5 valeurs numériques (pas du tout d'accord, pas d'accord, neutre, d'accord, tout à fait d'accord avec comme score 1 à 5). Après collecte des données le logiciel SPSS nous a permis d'analyser ces données. Un tri à plat a d'abord été fait afin de restituer la distribution des différentes réponses obtenues à l'aide de notre questionnaire d'étude, le but étant de mettre en évidence des biais liés à une codification non conforme. Ensuite, une analyse en composante principale (ACP) de ses données a été faite. Il était question de justifier le choix de l'ACP, et de procéder à une approche méthodique de contrôle comme le préconise Crauser, *et al.* (1989).

Et enfin, la régression linéaire multiple a été faite afin de voir si la corrélation répond à la deuxième question en construisant un indice (coefficient de corrélation R) exprimant la force de cette relation. Le coefficient de détermination ou carré du coefficient de corrélation (R^2) peut être interprété comme la part de la variance de Y (Variable dépendante) expliquée par les variables explicatives $X_1, X_2 \dots X_n$. Sa valeur est comprise entre 0 et 1.

2- Résultats

2.1. Profil du consommateur camerounais des produits biologiques

2.1.1. Répartition des consommateurs par sexe

Il ressort que 121 consommateurs sont de sexe masculin pour un pourcentage de 71,18% et 108 sont de sexe féminin soit 54%. Les non consommateurs sont, quant à eux au nombre de 49 hommes, soit 28,82% et 92 femmes, soit 46,0%. Le tableau suivant présente les résultats du tri à plat.

2.1.2. Profil du consommateur par âge

Les consommateurs des produits biologiques peuvent également être classés par âge. Pour avoir une idée sur la fréquence de consommation de nos répondants, nous avons posé la question suivante : consommez-vous les produits biologiques ? À l'aide d'un tableau croisé, nous avons obtenu les statistiques suivantes : une grande partie des répondants est concentrée entre 31 et 40 ans (58 non consommateurs soit 42, 65% et 78 consommateurs soit 57,35%). suivie de ceux âgés entre 21 et 30 ans dont 75 consommateurs (65,22%). Enfin les personnes âgées de 41 à 50 ans (62,07%) dont enfin les vieux de plus de 50 ans et 18 personnes dont 75% du nombre total de personnes interrogés.

De même, Dans la répartition selon le niveau d'étude, Les consommateurs camerounais sont le plus souvent repartis en quatre (04) niveaux d'instructions : le primaire, le secondaire, le supérieur et afin ceux qui n'ont aucun niveau. Nos répondants sont constitués de trois (03) personnes qui n'ont aucun niveaux soit 30%, de 7 personnes qui ont le niveau du primaire soit 33,33%, de 63 personnes qui ont le niveau secondaire soit 70% et 62,65% des personnes ont le niveau du supérieur soit 156 individus.

2.1.3-Profil du consommateur selon l'emploi

Les statistiques recueillis nous montrent qu'une partie de nos répondants sont des fonctionnaires soit 53,35% (60 personnes). Ensuite ce sont les commerçants avec 78,85% soit 41 personnes interrogées qui consomment effectivement les produits biologiques. Elles sont suivies des consommateurs exerçant les professions libérales avec 53,19%. Soit 25 personnes. Les cadres d'entreprises consomment également les produits biologiques (24 individus soit 60 %). Les individus tels que les ouvriers, les étudiants, les sans-emploi et même les élèves sont également sensible à ce type de consommation. Mais le fait qu'ils ont un revenu faible peut être la principale raison pour laquelle le taux de consommation est très faible.

2.1.4. Profil du consommateur en fonction du revenu

Il ressort de ce tableau que le consommateur de produit biologique au Cameroun est un individu qui a un revenu supérieur à 200000f (96 personnes soit 71,64%), suivi des personnes dont le revenu est compris entre 150001 et 200000f (39 personnes soit un taux de 48,75%). Ensuite, les individus dont le revenu est compris entre 100001 et 150000f. Les personnes ayant un faible revenu sont les moins sensibles à ce type de produits. Ceci peut s'expliquer par le fait que les produits biologiques ont un prix relativement plus élevé que les biens conventionnels.

A la suite de cette analyse, nous pouvons dire que le consommateur camerounais de produit biologique est un individu jeune de sexe masculin, âgé de 31 à 40 ans avec le niveau d'étude du supérieur (universitaire), qui a pour activité le commerce et dont le revenu est supérieur à 200000f.

2.2- Analyse en composante principale sur les variables relevant des avantages individuels

La valeur perçue et le risque sanitaire, sont les concepts qui seront présentés ci-dessous.

2.2.1. Valeur perçue des produits biologiques

L'analyse factorielle effectuée nous donne deux (02) facteurs qui expliquent 55,238% de l'information initiale. Ces facteurs ont des items qui sont corrélées entre elles. Avec un indice KMO de 0,703 pour une significativité de Bartlett de l'ordre de 0,000, nous pouvons factoriser les variables car l'ACP rempli déjà deux conditions sur trois. Le test de fiabilité alpha de Crombach respectivement de 0,805 et de 0,774 pour les deux facteurs. Nous savons que la valeur de alpha de Crombach augmente avec le nombre de variables. En effectuant une rotation VARIMAX et en retenant les facteurs dont la valeur propre est supérieure à 1, nous avons extrait les données suivantes.

Tableau 1 : Analyse factorielle des items de la valeur perçue

Items	Facteur 1	Facteur 2	Communalités
Produits pour malades	,732		,503
Produits pour vieillards	,677		,612
Produits contrôlés	,667		,572
Qualité des produits satisfaisante	,575		,625
Produits importés		,791	,592
Produits à faible disponibilité		,723	,651
Produits trop chers		,764	,590
produits très rares		,665	,673
Valeur propre	2,240	2,176	
Pourcentage de la variance expliquée	27,997	27,240	
Pourcentage de la variance expliquée cumulée	27,997	55,238	
Coefficient α de Crombach	0,805	0,774	

Source : Nos enquêtes

De cette analyse nous extrayons deux facteurs que nous renommons ainsi :

Facteur 1 : Les produits énergétiques

Facteur 2 : Les produits supérieurs

2.2.2. Motivations sanitaires à la consommation des produits biologiques

Après deux analyses les communalités sont toutes supérieures à 0,5 et nous obtenons :

- La variance totale expliquée passe de 47, 874% à 53, 382 % témoignant d'une amélioration de la qualité de restitution de l'information.
- L'alpha de Crombach qui nous donne un résultat de 0,720 pour le premier facteur et 0,805 pour le deuxième. Ces résultats sont acceptable car supérieur au minimum exigé (0,6). Malgré la médiocrité de l'indice KMO (0,698), le test de sphéricité de Bartlett est très significatif (de l'ordre de 0,000).
- L'ACP a produit deux facteurs qui expliquent 53,38% de l'information initiale. La perte est de 46,61%. En effectuant une rotation VARIMAX et en retenant les facteurs dont la valeur propre est supérieure à 1, nous avons extrait les données suivantes.

Tableau 2 : Analyse factorielle des items de risque sanitaire moindre

Items	Facteur 1	Facteur 2	Communalités
Les produits biologiques sont riches en vitamines et en sel minéraux	,763		,582
Les produits biologiques procurent le bien être	,694		,624
Les produits biologiques sont équilibrés	,639		,591
Les produits biologiques sont hygiéniques	,558		,629
Les produits biologiques sont naturels		,792	,614
Les produits biologiques sont diététiques		,760	,764
Valeur propre	2,151	1,051	-
Pourcentage de variance expliqué	35,857	17,525	
Pourcentage de variance expliqué cumulé	35,857	53,382	
Coefficient α de Crombach	0,720	0,805	

Source : Nos enquêtes

- Le premier axe que nous nommons produit biologique bon pour la santé est fortement corrélé à quatre items (V7, V11, V6, V10) ayant des communalités et des loadings élevés.
- Le deuxième axe nommé produits+ biologiques sont sains est corrélé à deux items (V9, et V8).

Il ressort de cette analyse deux facteurs que nous renommons ainsi :

Facteur 1: les produits biologiques sont perçus comme étant bons pour la santé.

Facteur 2 : les produits biologiques sont sains.

2.3- Relation empirique

Il s'agit ici sur la base de nos résultats de dénicher les liens qui existent entre nos différentes variables. Nous aurons ainsi la relation entre les produits biologiques et le souci du corps. Nous testons notre hypothèse à savoir : les produits biologiques ont un risque sanitaire moindre. Une ACP réalisée sur cette variable nous a permis d'avoir deux facteurs que nous allons mettre en relation.

2.3.1. Régression linéaire entre les variables produits énergétiques et la perception des produits bons pour la santé

Il est question ici de voir si les produits biologiques comme bons pour la santé et sains ont une influence sur la perception des produits biologiques comme étant énergétique. Les informations appropriées pour cette analyse provenant de la régression linéaire multiple sont consignées dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 3 : Régression multiple entre les produits biologiques comme produits énergétiques et les produits biologiques comme bons pour la santé.

Récapitulatifs des modèles

Modèles	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,988 ^a	0,976	0,976	0,154
2	,989 ^b	0,978	0,978	0,149

- a. Valeurs prédites : (constantes), produit bon pour la santé
- b. Valeurs prédites : (constantes), produits bons pour la santé, produit sains
- c. variable dépendante : produits énergétiques

Coefficients

Modèles	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
	A	Erreur standard			
(Constante)	-3,175E-018	,008		,000	1,000
1 produits bons pour la santé	,988	,008	,988	123,120	,000
(Constante)	-5,019E-018	,008			1,000
2 produits bons pour la santé	-5,019E-018	,008	,988	126,969	,000
produits sains	,038	,008	,038	4,936	,000

- a. variable dépendante : produits énergétiques

Source : Nos enquêtes

Le tableau 3 nous donne la valeur du F de Fisher pour la variable produits bons pour la santé de 15158,526, pour un degré de liberté, et une signification de 0,000 et la valeur de F pour la variable produits sains de 8072,733 pour 1ddl et une signification de 0,000. La signification du F étant inférieure au seuil de signification de 0,05. L'observation de ce tableau permet de lire les valeurs du coefficient de corrélation $R = 0,988$, et du coefficient de détermination $R^2 = 0,976$.

Le coefficient de corrélation R supérieur à 0,5, les deux variables sont fortement corrélées. Ce qui explique que 97,6 % de la variation de la perception des produits biologiques comme étant bons pour la santé est fonction de sa dimension énergétique. Par ailleurs, la valeur du coefficient de détermination étant élevé, cela témoigne de la bonne qualité de la relation. La relation entre ces variables est linéaire car les valeurs de leurs régressions sont largement supérieures aux valeurs des résidus.

Le modèle de régression entre la variable énergétiques et les produits biologiques comme sains et bons pour la santé se présente de la façon suivante :

$$Y = -3,175^{-18} + 0,988 X1 + -5,01^{-18} + 0,38 X2 + \text{£}$$

(126,969)
(4,936)

Y : produits énergétiques

X1 : produits bons pour la santé

X2 : produits sains

£ : Résidu

Ce modèle de régression nous permet de voir que les coefficients des différentes variables introduites dans le modèle sont respectivement de 0,988 et 0,38, pour les produits biologiques bons pour la santé et produits biologiques sains. Ces variables apportent une contribution élevée à l'explication de la perception des produits biologiques. La variable produits biologiques sont bons pour la santé a une contribution plus grande au modèle vu que son (t) de Student est de 126,969. De cette représentation, on peut remarquer que le coefficient de régression de la variable explicative a une valeur (t) de Student de 1,041 et 0,847. Nous arrivons alors conclure que les produits biologiques comme biens énergétiques sont sains et bons pour la santé.

Nous pouvons dire qu'il existe une fonction linéaire entre les produits biologiques comme énergétiques et les produits biologiques comme sains et bons pour la santé. Cependant il est à noter que ces variables varient dans le même sens. D'où une validation de l'hypothèse et nous concluons qu'il existe une relation entre les produits biologiques énergétique et le fait qu'ils soient sains et bons pour la santé.

2.3.2. Régression linéaire entre les variables biens supérieurs et la perception des produits sains

L'idée principale à la base de cette relation est qu'il existe un lien significatif entre les variables produits supérieurs et la perception des produits comme sains et bons pour la santé. Après

l'analyse factorielle, nous avons constaté que chacun de ces deux concepts était multidimensionnel. Nous allons procéder à une régression multiple pour vérifier premièrement l'existence d'une relation entre les variables explicatives que sont produits biologiques sont sains et les produits biologiques sont bons pour la santé. Et ensuite mesurer l'intensité de cette relation.

Tableau 4 : Régression multiple entre les produits biologiques comme bien supérieures et les produits biologiques comme sains et bons pour la santé

Récapitulatifs des modèles

Modèles	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,340 ^a	,115	,113	,942
2	,346 ^b	,120	,112	,942

- Valeurs prédites : (constantes), produits biologiques sont esthétiques
- Valeurs prédites : (constantes), produits biologiques sont esthétiques, produits bons pour la santé, produits sains
- Variable dépendante : produits supérieurs

Coefficients

Modèles	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
	A	Erreur standard	Bêta		
(Constante)	2,801E-017	,049		,000	1,000
1 les produits biologiques sont esthétiques	-,340	,049	-,340	-6,931	,000
(Constante)	1,345E-017	,049		,000	1,000
2 les produits biologiques sont esthétiques	-,325	,50	-,325	-6,460	,000
produits biologiques sont bons pour la santé	,051	,049	,51	1,041	,298
produits saints	,042	,50	,042	,847	,398

a. variable dépendante : produit supérieure

Source : Vounba et al,

L'analyse de régression présente une valeur du coefficient de corrélation de (R) de 0,340 cela traduit une faible relation entre les variables. En effet, le coefficient de corrélation (R) à une

valeur 0,34 ce qui veut dire qu'il existe une faible relation entre les produits biologiques comme bons pour la santé et sains et le fait qu'ils sont des biens supérieurs. Le coefficient de détermination R-deux ajusté à une valeur de 0,112 qui n'est pas bon. La valeur de F est de 48,040 pour le premier facteur et 16,589 significatif au seuil de 0,000 pour 1ddl et 368 degrés de liberté. Ce qui traduit la qualité du modèle et nous amène à conclure que le modèle de régression ajuste les données.

Le modèle de régression entre la variable produits supérieurs et les produits biologiques comme sains et bons pour la santé se présente de la façon suivante :

$$Y = 0,801^{17} + 0,051X_1 + 1,345^{17} + 0,42X_2 + \epsilon$$

(1,041) (0,847)

Y : perception des produits biologiques comme des biens supérieurs

X1 : produits bons pour la santé

X2 : produits sains

ε : Résidu

De cette représentation, on peut remarquer que le coefficient de régression de la variable explicative a une valeur (t) de Student de 1,041 et 0,847. Donc la variable la plus explicative est produits bons pour la santé. Nous arrivons alors conclure que les produits biologiques comme biens supérieurs sont sains et bons pour la santé.

En somme, l'hypothèse est confirmée et nous concluons qu'il existe une relation entre : « les produits biologiques perçus comme sains et bons pour la santé et le fait que ce soit des biens supérieurs ».

Nous pouvons dire que l'hypothèse: « les produits biologiques auront un risque sanitaire moindre » est validée car toutes les relations entre les différents facteurs extrait de l'ACP ont été vérifiées.

3- Discussion

Il ressort de ce travail que les produits issus de l'agriculture biologiques ont une valeur supérieure aux produits conventionnels (Najwa, 2018). Les consommateurs sont plus enclins à aller vers les produits biologiques que ceux issus de l'agriculture conventionnelle et entre autres leurs attitudes prédisent mieux leurs intentions d'achats. De plus les résidus de ces produits chimiques se trouvent dans les aliments (des fruits et légumes) produits par des techniques agricoles conventionnelles (Phaneuf, *et al.*, 2012). Ils sont plus influencés par des facteurs tels que les besoins de santé (plus accentué), la croyance et la détermination

personnelle, les raisons de confiance de disponibilité, le pouvoir économique, d'aisance et pour des motifs de changement d'habitude alimentaire et enfin pour se conformer à la mode. Contrairement aux résultats de Padel et Lampkin (1994) qui révèlent plutôt la disponibilité de l'information, la présence d'un expert, la présence du marché. Son originalité réside dans le fait qu'elle touche un aspect nouveau au Cameroun. Ceci est contraire à certains résultats obtenus en Occident qui révèlent que les femmes sont plus enclines à la conversion en produits biologiques que les hommes (Burton, *et al.*, 1997). Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Lieve (2005), qui montrent que l'attitude envers l'agriculture biologique, l'attitude de la perception de l'environnement social, et la perception de la faisabilité de la production biologique prédisent significativement les intentions des producteurs conventionnels. Le fait que les consommateurs sont désormais informés influencent la formation de leurs attitudes «mais chez les consommateurs on note une toxicité aigüe, la perturbation hormonale, les cancers, l'infertilité, les déficiences immunitaires, la neurotoxicité et l'atteinte au développement du fœtus chez la mère (Mbouemboue *et al.*, 2018 ; Marchand, 2019). Ces résultats ne corroborent pas ceux de Wang, *et al.* (2019) qui montrent que les normes subjectives, sont de bons prédicteurs d'intention d'achat des produits biologiques en Tanzanie et au Kenya. Cette étude est également divergente à celle de Deloitte (2015), qui révèle que les consommateurs préfèrent plus les marques des produits alimentaires locaux au détriment des marques internationales et ceux n'ayant aucune marque ou inconnue. En plus, le comportement individuel peut être motivé par l'affection qui doit d'abord être décidée ou planifié (Kuete, 2019). Ces résultats sont similaires avec ceux de Lando (2013), qui relevait également que le niveau d'intention d'achat des consommateurs est déterminé par l'attitude de ces derniers envers le haricot vert et le haricot beurre. En plus, il est à noter dans cette étude que la valorisation et la production des produits locaux biologiques favorisent une appropriation majoritaire, qui permet de vivre dans un environnement favorable à la saine alimentation (Blouin, *et al.*, 2019). Il serait donc judicieux de passer par l'éducation qui serait donc un moyen idéal pour un changement de plus en plus accrue des mentalités surtout que la transmission sera large (Margolinas, 2016).

Conclusion

La forte attention portée a la consommation par les camerounais a entraîné la création d'une multitude de point de vente, très sollicitée par les populations à faible revenu ou socialement vulnérables. Dans ce travail, nous avons pour objectif de mettre en évidence les différentes

perceptions des produits biologiques en fonction des catégories socio-économiques des individus dans un pays comme le Cameroun. Pour y parvenir nous avons formulés une hypothèse : les produits biologiques auront un risque sanitaire moindre ». Après collecte et analyses des données administrées a un échantillon de 500 individus, nous avons validée notre hypothèse. Ainsi, les résultats et implications de cette recherche sont atténués par un certain nombre de limites d'ordre conceptuel et méthodologique. Le choix de la méthode d'échantillonnage est dû aux moyens limités de l'équipe de recherche. Etant une méthode statistique limitée parce que non représentatif de la population mère, il serait donc judicieux de mener cette étude sur un échantillon plus grand et dans toutes les villes afin qu'il soit représentatif. Par ailleurs, une orientation de la production locale en production biologique est une véritable nécessité. Il serait donc opportun de mener une étude sur le processus et les stratégies mises en œuvres par les instituts tant nationales que internationales afin de favoriser la production et la consommation biologique ceci afin de garantir la santé des populations. Notre échantillon réduit se justifie par le fait que l'étude a été menée pendant la période de confinement des populations du à la Covid-19, les mouvements était limités et de plus près de 100 questionnaires étaient non traitables. Ces limites ne sauraient remettre en cause les résultats obtenus auprès de l'échantillon d'étude. Encore que les réponses à ces limites pourraient se trouver dans les axes futurs de cette recherche.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Achchab B. et Bennaceur B. (2021). Capital humain et croissance économique au Maroc, revue française des sciences de gestion, vol 2, n°12, Pp 348-375.

Agrain P., Brugière F. et Hannin H. (2017). Une prospective pour la filière française des vins biologiques, *Bio Web of Conferences*, 9.

Allaire G. et Bellon S. (2014). L'AB en 3D : diversité, dynamiques et design (ou dessin), de l'agriculture biologique. *Working paper. Africa, Nations Unies, New York Et Genève*, pp.2.

Attali J. (2019). Histoire de l'alimentation. *Librairie Arthème Fayard Adagp*.

Bayiha G. D. L. P., Temple L., Mathe. S. et Nesme T. (2019). Typologie et perspective d'évolution de l'agriculture biologique au Cameroun, *Cahier d'Agriculture*. No. 28 3, 1-8p.

Bayiha G. D. L. P., Temple L. et Mathe S. (2020). Diversité des trajectoires de l'agriculture biologique au Cameroun, *classiques garnier*.

Blouin C., Ouédraogo S., Gélinau M. C., Lepage C., Lo E., Paquette M-C., Paridsi G., Burton M., Rigby D. and Young T. (1997). Why do UK organic horticultural producers adopt organic techniques? *NENOF* no.6 7-10p.

Branchet P., Cadot E., Fenet H., Sebag D., Ngatcha B.N., Borrell-Estupina V. (2018). Polar pesticide contamination of an urban an peri-urban tropical watershed affected by agricultural (activities / Yaoundé, center Region, Cameroon)/ *Environmental Science and pollution research* 25 (18). 17690-17715.

Calderon. G., Kambou, G., Djofack, C. Z., Kubota, M., Korman, V. and Canales, C. C. (2020). Africa's pulsen n°21, world Bank, Washington DC. [https:// doi.org/10.1596/978-1-4648-1568-3](https://doi.org/10.1596/978-1-4648-1568-3).

Crauser J. P., Harvatopoulos Y. et Sarnin P. (1989). Guide pratique d'analyse des données, les éditions d'organisation, *revue de science de gestion*, Paris, vol 7, n°12, pp.34.

CEMAC. (2020), incidences économiques et financière du Covid-19 sur les économies de la CEMAC et esquisses de solutions. PEF-CEMAC.

Deloitte. (2015). La consommation en Afrique. Le marché du XXI Siècle Éditorial.

Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), (2009). *Cadre de référence de l'action gouvernementale pour la période 2010-2020*, pp.58

FiBL & IFOAM-Organic International. (2018). The World of Organic Agriculture. Frick and Bonn.

Gabriel P. et Urien B. (2006). Valeurs de consommation et origine territoriale des produits, *Décisions Marketing*, vol 43, n°44, P41-54p.

Gari Y. et Dali-youcet S. (2021). L'impact des facteurs externes sur le comportement des consommateurs à l'ère du coronavirus, *Revue Française d'Economie et de Gestion*, vol 2, n° 2, PP 1-12.

Greels F.W. (2002). Technological transitions as evolutionary reconfiguration processes: A multi-level perspective and a case-study research policy 31 (8) : 1257-1274.

Kengap, EJ., Djou P., Tchamda C., Martin P. et Bricas N. (2016). L'évolution de la consommation alimentaire au Cameroun de 2001 à 2007, [https:// hal.archives-ouvertes.fr/hal-01995429](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01995429).

Kuete M. (2019). Agriculture biologique au Cameroun, redécouverte ou nouvelle panacée? Université de Dschang, présentation Orale à la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Conférence.

Labtio O. et Belkadi E. Z. (2019). Comportement du consommateur en ligne revue de la littérature, *Revue Internationale de Gestion*, P.652.

Lando N. C. et Loyem N. (2013) Attitude et intention d'achat : le cas des consommateurs du haricot vert et beurre (les agriculteurs de proleg) de Balessing.

Lando N. C, Lengha N. T. et Mubeteneh C. T. (2020). Agriculture biologique : Nécessité d'appropriation par les producteurs et attitudes des consommateurs au Mongo-Cameroun *journal of the Cameroon Academy of Sciences*, 16, 31-41p.

Lieve D. C. (2005). Determinants of organic farming conversion Paper prepared for poster presentation at the XIth International Congress of the EAA (*European Association of Agricultural Economists*) *The Future of Rural*.

Likert R. (1933). A technique for the measurement of attitude, *Archives of psychology*, no. 140, pp. 1-55.

Lipovetsky G. et Godart E. (2018). L'avènement de l'individu hypermoderne, *Clinique Méditerranéennes*, n° 98, 7-23p.

Marchand S. (2019). Service documentaire EHESP-Sélection bibliographiques dans le cadre de la semaine sans pesticide du 20 au 30 mars.

Margolinas C. (2016). La transmission des savoirs et des connaissances du mot au concept : transmission Grenoble, *Hal -0188321*. 1-7p.

Mbouemboue P. O., Tsougmo N. J. O., Sakinatou I., Ndolok V. A. C., et Tamanji T. M. (2018). Prévalence, traitement et contrôle du diabète en milieu communautaire à Ngaoundéré au Cameroun, *Médecine et Santé Tropicales*, 28, 379-384p.

Mie A., Anderson H., Gunnarsson S., Khal J., Kesse-Guyot E., Rembialkowska E., Quaglio G. et Grandjean P. (2017). Human health implications of organic food and organic agriculture, *A Comprehensive Review*, 16, 1-22p.

Minvielle B., et Ellouze M. (2010). Résidus de médicaments vétérinaires et antibiorésistance liés à la consommation de viande de porc : état des connaissances, rapport d'étude, p. 6.

MINEPAT, (2020). Perspectives de l'économie et financière du Camerounaise. Conjoncture en fin Mai 2020 et perspectives : l'économie Camerounaise face à la crise du Covid-19. *Etudes Economique et Financières*, juin. N°22, Cameroun.

Mvodo Y. F. (2021). Insécurité alimentaire post- Covid des ménages urbains au Cameroun, *Revue Française d'Economie et de Gestion*, vol 2, n°11, PP 308-332.

Najwa A. (2018). L'évolution du système de vulgarisation agricole aux nouveaux défis de l'agriculture et aux enjeux de l'agro-écologie dans les pays du Sud et de l'Est de la méditerranée : le cas de la Syrie et de la Tunisie, *Economie et Finances*, Université Bourgogne. pp.33.

Padel S., Lamkin N. et Foster C. (1999). Influence of policy support on the development of organic farming in the European Union, *International Planning Studies* 4 (3), 303-315p.

Perron S. (2019). Intervention économique pour augmenter la consommation de fruits et légumes : étude sur la faisabilité et l'acceptabilité de l'intervention. *Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Direction du développement des individus et des communautés, Institut Nationale de Santé publique, gouvernement du Québec.*9(7). 8-25p.

Phaneuf D. (2012). Étude sur la présence de résidus chimiques dans les aliments consommés au Québec. Institut Nationale de la Santé publique, Direction de la Santé Environnementale et de la Toxicologie, pp. 18.

Parayamil G. (2003). Mapping technological trajectories of the green revolution and the gene revolution from modernization to globalization. *Research Policy* 32(6) : 971-990.

Simo M. L. (2018). Statistiques hypertension artérielle au Cameroun, cameroun-Info.Net, pp.7.

Wang X., Pacho F., Liu J., et Kajungiro R. (2019). Factors Influencing Organic Food Purchase Intention in Developing Countries and the Moderating Role of Knowledge. *Sustainability*. 11 (209) p. 55.

Well D. N. (2007). Accounting for the effect of health on economic growth. *The quarterly, Journal of Economics*, 122 (3), Pp 1265-1306.

Willer H, Lernoud J. (2018). The world of organic agriculture. Statistics and emerging trends. Frick, Switzerland: FIBL and IFOAM.